

Le danger, c'est l'oligarchie !

Le système dominant au niveau planétaire, qui se nourrit de l'exploitation des peuples et bâtit ses richesses démesurées sur le dos des masses exploitées, évolue sans cesse pour imposer son diktat, ses idées, son emprise sur les sociétés. La grande crise qui frappe le capitalisme mondial n'a pas été causée par les peuples, ni par leurs représentants authentiques qui luttent pour un ordre plus juste, une répartition équitable des richesses, l'accès pour tous aux soins, à l'enseignement et au progrès social ainsi que pour une planète plus propre. La crise a été provoquée par les excès des grands capitalistes eux-mêmes qui n'ont pas de limite lorsqu'il s'agit d'amasser des fortunes colossales et qui recherchent, en tout temps et en tout lieu, le profit. A son stade final, ce capitalisme malade n'a pas d'état d'âme – encore faut-il savoir s'il en a eu un jour – : il lance des guerres inutiles et coûteuses pour détourner les opinions de leurs objectifs de lutte pour le bien-être ou simplement pour la survie. Il a créé la mondialisation pour pousser l'ultralibéralisme aux limites de l'entendement, imposant un modèle de société unique pour toute la planète, tuant les cultures nationales et les aspirations des sociétés à préserver leurs identités propres.

En Algérie, nous subissons de plein fouet une crise qui n'est pas due à la baisse du prix du pétrole, mais au manque de courage politique qui a empêché l'Etat de jouer son rôle dans la lutte contre l'importation destructrice et l'informel et qui l'a détourné de ses objectifs sacrés, à savoir continuer à agir pour l'investissement public afin de stopper une désertification industrielle dont on peut mesurer aujourd'hui les conséquences néfastes.

J'ai écrit un jour que le fameux partenariat «privé-public» n'était qu'une manière détournée de céder ce qui reste du tissu industriel aux copains politiques à qui on devrait plutôt recommander d'investir au lieu de «zyeuter» le patrimoine foncier qui sera tout de suite détourné de sa fonction industrielle pour servir d'assiette aux projets immobiliers lucratifs ! Cette oligarchie veut tout et tout de suite. Elle profite d'une crise dont elle est, en partie, responsable, pour imposer des solutions ultralibérales qui vont mener le pays à plus de problèmes

économiques et sociaux. Dieu merci, les Algériens peuvent enfin mesurer les méfaits de cette politique que «nous aurions dû» appliquer en 1962 en suivant les conseils des libéraux de l'époque ! Jusqu'en 2016, les «restes» du socialisme ont permis à des millions d'Algériens d'aller gratuitement à l'école et à l'hôpital, de payer moins cher les produits essentiels, etc. L'oligarchie vient d'imposer, en partie, ses solutions : les Algériens pourront faire des comparaisons puisqu'ils s'apprêtent à vivre sous le règne des «réformes» libérales et de leurs retombées néfastes sur leur qualité de vie, leur santé, leur travail, leurs retraites et leurs perspectives d'avenir. Le libéralisme outrancier n'était pas et ne sera jamais une bonne voie pour l'Algérie. Rejeté par la Révolution, il a été combattu par les élites de l'indépendance et toute une génération forgée dans l'esprit du sacrifice et du patriotisme.

D'autres peuples, confrontés aux mêmes problèmes, luttent pour les mêmes objectifs. Mais leurs voix sont étouffées par le système d'information dominant. Lorsque les médias de masse étaient passés des mains de l'Etat français à celles du privé, on avait salué une grande victoire de la liberté d'expression. Pourtant, ce sont quatre ou cinq patrons de la haute finance et de l'industrie de guerre qui ont acquis ces télévisions et le résultat est visible aujourd'hui : c'est la standardisation, les bêtifiantes sucreries qui empêchent les gens de réfléchir, le matraquage systématique (exemples : les primaires, la Syrie, etc.)

Par un tour de passe-passe dont elles ont le secret, ces télévisions arrivent à faire croire aux gens que la Droite et la Gauche de pouvoir sont diamétralement opposées ! Or, depuis une décennie au moins, le système joue à remplacer la Gauche par la Droite et la Droite par la Gauche, en laissant les Français penser que les deux ne mènent pas – presque – la même politique libérale et qu'elles ne sont pas liées au même pouvoir supranational de Bruxelles qui a pour rôle de bien gérer les intérêts de la finance internationale. ! Mais, un jour, la machine s'est enrayée et l'illusionniste a sorti de son chapeau Le Pen au lieu du Jospin attendu. Branle-bas de combat. Il fallait tout faire pour réparer les dégâts lors du deuxième

me tirage de lapins. Le système a mobilisé les foules, inventé mille solutions, joué sur toutes les cordes sensibles, convoqué Hitler et Mussolini et toléré les pires excès antidémocratiques pour permettre au bon lapin d'agiter, enfin, sa petite tête, connue de tous et bien sympa, au bout du chapeau. Le système ne plaisante pas.

Retenant la leçon, ce système s'est creusé la tête pour se prémunir contre de telles surprises. Alors que le peuple français veut le changement et qu'il a pris conscience que ce changement ne peut venir des acteurs traditionnels de la politique officielle, voilà qu'une manipulation tous azimuts veut lui infliger les mêmes figures «relookées» grâce à des primaires importées d'Amérique et qui sont une formidable machine à matraquer l'opinion, lui imposant, en continu, les trois noms choisis par le système : Macron (hors primaire mais présent dans les médias !), Fillon, Valls. On remarquera que ces trois personnalités ont exercé le pouvoir à des degrés divers et que ce sont des partisans de l'Europe ultralibérale. Curieusement, ces «primaires» dont le rôle premier est de dégager des... candidats à l'élection présidentielle, servent à «effacer» les vrais candidats, ceux qui n'ont pas besoin de «primaires» pour aller au vote de mai prochain ! Mélenchon et Marine Le Pen, qui proposent la fin de l'Europe mondialiste et le retour aux Etats souverains, n'arrangent pas le système.

La démocratie traditionnelle ne réglera jamais le problème car le système, vigilant, imposera toujours les mêmes partis au pouvoir et s'il y en a qui, venant des luttes sociales et des mouvements citoyens, veulent changer les choses, ils sont remis à l'ordre et leurs leaders rentrent aussitôt dans les rangs (exemple à méditer : celui de la Grèce). Pourtant, la lutte se poursuit là-bas, comme elle continue dans les autres capitales européennes. Mais, ne comptez pas sur la grande presse pour vous en parler ! La lutte se poursuivra et s'intensifiera également en Algérie grâce aux vrais syndicalistes libres et aux femmes et hommes debout.

La victoire de l'armée régulière syrienne signe la fin du sinistre «printemps» arabe. Si les politiques ultralibérales poussent nos peuples à plus de pauvreté et plus de



Par Maâmar Farah
farahmadaure@gmail.com

désespoir, de vraies révolutions, - pas celles menées par des réactionnaires -, peuvent s'annoncer. Elles peuvent naître n'importe où, n'importe quand, pour n'importe quoi. Mais il est possible de ne pas arriver à ce stade ! Il ne faut pas céder à l'oligarchie et à ses solutions dévastatrices. Demain, et si ça tourne mal, ses membres iront gérer leurs biens à Paris, Londres ou Genève... Le peuple et ses élites authentiques resteront ici !

M. F.

P. S. : Toutes mes condoléances à la famille Aït Zaï de M'daourouch pour la perte irremplaçable du grand artiste populaire Amar Ezzahi, de son vrai nom Aït Zaï. Cette famille qui comptait un grand directeur d'école et encadreur sportif a laissé ses empreintes à M'daourouch, à travers la formation de plusieurs générations de lettrés dont beaucoup ont occupé des postes importants dans les institutions de l'Etat. Quant à Amar Ezzahi, le neveu de notre défunt directeur de l'école communale de M'daourouch, il n'est nul besoin de le présenter. Qu'il repose en paix !

Le Soir sur Internet :
http://www.lesoirdalgerie.com
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
@laalamhakimus



Eux au moins assument leurs pensées crasses !

Le Premier ministre belge est à Alger pour accélérer le rapatriement des sans-papiers algériens. Il faut leur appliquer la règle de la réciprocité à ces Belges, et envoyer Sellal à Bruxelles afin d'accélérer le rapatriement de...

... Leekens!

On a l'«habitude» de dénoncer l'attitude des islamistes envers les femmes. On a bien raison de le faire. Et de le faire à chaque fois que nécessaire. On a moins l'«habitude» de le faire lorsqu'il ne s'agit pas d'islamistes qui attendent à la citoyenneté de la femme et à son statut d'être humain à part entière, et non de mineure à vie. Il est terrible de constater que sur un laps de temps très court, des «costumes-cravates» n'ayant en apparence aucun lien avec l'idéologie islamiste et l'intégrisme, des mecs, et parfois des nanas visiblement bien sous tous rapports, de ce rapport que nous avons codifié et qui nous aide à identifier les «gens bien» et les «gens pas bien», ont une attitude envers la femme pas moins agressive, ségrégationniste, minorisante et franchement rétrograde. Des travailleurs

chinois que le patron des patrons a voulu attirer ici, en leur faisant miroiter la possibilité d'épouser des Algériennes, à ce conseiller média étranger, invité en VIP chez nous et qui promet lui aussi à une jeune cadre algérienne de lui trouver mari afin qu'elle se console de ses déboires. L'attitude de ces «costumes-cravates» rendus fréquentables par le système institutionnalisé de la ch'kara n'est pas moins condamnable et combattable que celle des barbus. Avec, cependant, une nuance, une différence qui me semble importante. Les barbus assument à visage découvert, sans tenue de camouflage, leur idéologie mortifère et leur volonté d'asservir la femme. En cela, ils sont «transparents». Apparents. Visibles. Attendus. Chiffrables. Les autres, non ! Car déguisés. Travestis en démocrates bon chic bon genre. Grimés en promoteurs d'une société moderne et socio-économiquement prospère. Je ne sais pas pour vous, mais moi, lorsque je mène un combat, je préfère avoir en face, dans l'autre tranchée, des ennemis identifiés, plutôt que des «déguisés». Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

Hakim Laâlam
dédicacera son ouvrage
«Enseignes en folie 2»
le samedi 10 décembre à la librairie
Multi-Livres Cheikh de Tizi-Ouzou
à 13h30.



Hakim Laâlam
ENSEIGNES
EN FOLIE 2